ans: & ſeroit entr'eux choſe prodigieuſe de voir un à barbe blanche: mais ceux qui ſont natifs du Pays y vivent juſques à cent ans communement. Les Iours y ſont touſjours eſgaux aux nuicts. En Mars & Septem. il tombe de pluyes eſpaiſſes qui viennent ſouvent & humectent la terre, & les autres mois de l'année la roſée l'a rafraiſchit. Le Terroir *Fertilité* gluant, lent, & de couleur rougeaſtre ne peut ſouffrir du Froment, de la Vigne, ou des arbres dont les fruicts ont les noyaux durs. Il porte des Melons, des Concombres, des Citrouilles, des Figues, du Gingembre, & du Succre principalement: De ſorte, qu'on avoit accouſtumé de charger du Succre de ceſte Iſle quarante navires toutes les années, & donner en eſchange du Vin, du Fromage, du Froment, du Cuirs, & autres choſes neceſſaires à la vie: mais ce revenu ceſſa, depuis que certains vers ſe ſont mis à fouyr les racines des Cannes: Si bien que aujourd'huy on ne charge tous les ans que ſix navires de ce Succre. Elle porte auſſi du Millet, du Ris & de l'Orge, des Laitues, des Choux, des Raves, Bettes, du Perſil, & toutes herbes potageres en abondance: & outre ce une racine qui croit en l'Iſle Eſpaignole des Indes Occidentales, où elle s'appelle *Batata*. Et les Noirs de S. Thomas l'appellent *Igname*, qui l'a plantent comme herbe ſinguliere, & fort neceſſaire à ceſte vie. La peau de dehors eſt noire, & celle du dedans blanche, de forme oblongue comme une grande rave, & a pluſiers rameaux en ſa racine. Elle a le gouſt de Chaſtaigne: mais il eſt meilleur & plus delicat. On l'a mange ordinairement cuicte ſous les cendres, ou ſous les Charbons, & par fois crue: & eſt de grande ſubſtance & nourriſſement. Elle n'eſt ni chaude ni froide, mais bien de mauvaiſe digeſtion, & pour cela reputée ſaine. On trouve de diverſes ſortes de ces racines, comme celles que l'on appelle *Igname Cicorero* & d'icelles l'on en apporte aſſez par maniere de proviſion dans les navires venans à S. Thomas pour charger les ſuccres: & durent freſches par pluſieurs mois juſques à paſſer un an ſans ſe gaſter. Vne autre ſorte eſt de ces Ingames, qui croiſſent en Benin & Maniconge: mais celles-cy ne ſont de ſi longue durée que les autres: combien que celle de Benin ſoyent plus delicates au gouſt, qu'aucunes de toutes les autres. Les Noirs en plantent grande quantité, pour autant que les navires en enlevent aſſez. La maniere de les planter, eſt telle. Ils taillent ceſte racine en rondeur: & ſur chacune piece ils laiſſent quelque peu d'eſcorce noire, puis plantent leurs pieces dans la terre labourée & cultivée, tellement que quand elles croiſſent, elles s'entrelaſſent aux ſuſdictes branches, comme ſont les courges & l'Obelon. Elles produiſent une fueille reſſemblant de couleur & de ſplendeur à celle du citronnier, mais en ſa grandeur moindre & plus ſubtile. Elles demeurent cinq mois a ſe meurir. Or quand il eſt temps de les arracher, on le cognoit en ce, qu'elles ont les branches du bois, en quoy elles ſont toutes tenues ſeiches par dedans, autrement ne ſe pourroyent cognoiſtre pour cauſe de la grande abondance des fueilles qu'elles ont produit: mais en cas, que l'on voye le bois ainſi ſec, ils les arrachent: & trouvent que chacune piece a produit quatre ou cinq filloles & grandes racines: leſquelles eſtans jectées hors de terre, on en fait des grands monceaux: & puis on les eſtend au Soleil, ou au Vent, où elles ſe font, meſme avec *Anim.* bon aſſaiſonnement. Les Eſpaignols qui y habitent, y ont tranſporté quelques Oliviers, Peſchiers, Amandiers & autres Arbres qui ont eſté beaux à voir: mais n'apporterent onques de fruict. Ceſte Iſle porte une eſtrange ſorte d'Eſcreviſſes qui demeurent dans terre comme les Taupes, de couleur bleuë & azurée, qui renverſent la terre, rongent, gaſtent & perdent tout où elles s'arreſtent. Porte auſſi un grand nombre d'Oyſeaux, de Perdrix, de Tourdeaux, d'Eſtourneaux, Merles, Paſſereaux verds qui gazouillent & des Perroquets. Les Portugais ont baſti en ceſte Iſle une ville qu'ils nomment *Pavoaſa*, ſur la Riviere, où il y a environ 700 familles, outre l'Eſveſque & les autres Eccleſiaſtiques. Son Havre eſt bon, & la Riviere belle & ſaine. La Mer d'alentour y porte tant de poiſſons, qu'elle les eſguillonne aſſez à la peſche: mais c'eſt choſe merveilleuſe de voir un nombre infini de Baleines, qui ſe trouvent en ce rivage, comme ſur toutes les coſtes d'Afrique. Il y a au milieu de l'Iſle une Montaigne pleine d'Arbres ordinairement ſi couverte *Montaignes.* de nuées, qu'il ſort de foreſts de l'eau ſuffiſante pour arrouſer les cannes de ſuccre: & tant plus le Soleil eſt haut, tant plus l'Air eſt plein de nuages autour de ceſte Montaigne. Les Habitans y ſont partie noirs & partie blancs: mais c'eſt choſe notable qu'on raconte, que les noirs y ſont tourmentez de puces, poux & punaiſes, au lieu que les blancs, n'ont *Mœurs.* ni poux, ni punaiſes en leurs licts.

ISLE DV PRINCE.

Iſle du Prince. CEſte Iſle eſt à trois degrés de l'Equinioctial, & eſt ainſi nommée à cauſe que le revenu qu'on en tiroit eſtoit aſſigné au *Prince* de Portugal pour ſon entretien. Elle eſt aſſez bien cultivée, & y croit du Succre en grande abondance, tellement qu'elle envoye dehors grande quantité. Il y vient auſſi une ſorte de Palmier, d'où les Habitans tirent certain ſuc, qui leur ſert de breuvage, & les deſaltere.

ISLE D'ANOBON OV DE L'ANBON.

CEſte Iſle fuſt ainſi dicte, pour avoir eſté deſcouverte au commencement, & comme ſur un preſage d'un bon an. Elle eſt ſiſe outre l'Equinoctial à pareille diſtance vers le Midy. Eſt inhabitée: mais ſe font belles peſches à ſes coſtes, & s'y trouvent par fois poiſſons volans. Y a grand nombre de Crocodiles & autres venimeuſes Beſtes. Le Crocodile de petit qu'il eſt au commencement, il devient fort grand. Ses œufs ſont ſemblables à ceux d'un Oiſon, d'iceux vient un poullet qui croiſt juſques à ſeize ou dix huict coudées, il vit pres-que auſſi longuement qu'un homme, il n'a point de langue. A un corps merveilleux & muny de nature: car tout ſon dos eſt plein d'eſcailles fort dures, la queuë fort longue, & a de chaſque coſté de la gueule force dents, dont il y en a deux qui paſſent les autres. Il ne mange pas ſeulement les hommes, mais auſſi toutes Beſtes terreſtres: & les deſchire avec ſes ongles qui ſont plus aiguës que pointe de couſteaux. Voy la tant pour la *Guinée* & ces Iſles, que pour l'Afrique. Pour fin j'adjouſteray ce qu'Æneas Gazeus Autheur Grec, rapporte en ſon livre Theophraſte, ou de l'immortalité des ames & reſurrection des morts: *Que les Martyrs & Preſtres de la grande Libye, ores que le Tyran leur euſt fait couper & arracher les langues, annonçoyent pour tant d'un gay & conſtant courage, les eſtranges merveilles de Dieu*, ce qu'il dit avoir veu & ouy preſent à leurs martyres. Qui en voudra plus, voye Salluſte en la Guerre Iugurthine: La Circon-navigation d'Afrique par Hanno de dans Arrian: & de Iambol, en Diodore Sicil. avec la Melpomene d'Herodote. Des nouveaux Aloyſe Cadamoſte: Vaſco de Gama: François Alvarez, qui a voyagé par l'Ethiopie: Iean Leon, qui l'a plus curieuſement repreſenté que tous autres: Louys Marmol: Livius Sanutus & autres. Pour le Nil, le plus grand Fl. du Monde, voyez les lettres, ou miſſives de Iean Baptiſte Ramnuſius, & Hieroſme Fracaſtor. Paſſons en l'Aſie.

GVINEE,
avec les iſles
DE S. THOMAS, DV PRINCE, ET D'ANOBON.

LE Royaume de Guinée eſt au quartier auquel ſont les *Gangines* Ethiopiens, deſquels Oroſe & Æthique à l'advis d'Ortelius, font mention. Les Naturels l'appellent *Ghinni*. C'eſt l'un des Pays des Noirs. Les *Nigrites* ſont les Habitans du Fleuve *Niger*, qui paſſe au travers le milieu de ce Pays, qui à la façon du Nil rend les Champs voiſins fertiles. Il croit comme le Nil au mois de Iuin l'eſpace de quarante jours entiers, durant leſquels, on peut aller par vaiſſeaux ſur toute la terre voiſine. La Terre eſtant ainſi couverte de limon ſe desbauche puis apres en fecondité de fruicts & grains. Il eſt appellé *Gis* ou *Gir* par Claudian au Paneg. de Stillicon; *Pays*

---- *Et Gir notiſſimus amnis Æthiopum.*

C'eſt à dire, *Et Gir la tres-bien cogneuë riviere des Ethiopes.*

Quelques uns eſtiment auſſi avoir eſté ainſi eſcrit en Sidon Apollinaire:

Indorum Ganges, Gothorum Phaſis, Araxes C'eſt à dire: *Le Ganges des Indes, le Phaſe des Goths, l'Araxe d'Armenie,*
Armeniæ, Gis Æthiopum, Tanaiſque Getarum. *Le Gis des Ethiopiens avec le Tanais des Grecs.*

Au lieu qu'on lit aujourd'huy le *Tagus des Ethiopiens*: car à quel droict mettra-on un Fleuve d'Eſpaigne, entre les Ethiopiens? Pres du Fleuve ſe voit une grande plaine, nulles Montaignes, ni Collines, mais nombre de Foreſts, qui ſervent de paſturages aux Elephans. Il y a pluſieurs Lacs, qu'on dit reſter de l'inondation du Niger. L'Air y eſt tres-ſain, de ſorte que ſi ceux qui ſont malades de la verole s'y tranſportent, ils s'y gueriſſent pour certain. Leur langage eſt divers, ſelon la difference du Climat & du Pays. Leur Religion eſt auſſi diverſe. Es Regions Mediterranées y a des Chreſtiens, Mahometans & Gentils: mais tous les Maritimes ſervent aux Idoles. Les Nigrites ont trois Roys, celuy de *Tombut*, *de Borno & de Gaoga*. Et les *Gualates* ont auſſi leur propre Roy. La couleur de tous eſt tres-noire. Le *Sit. Ciel & ſa Temperie.* Royaume de *Guinée* eſt aſſis entre *Gualate*, *Tombut* & *Melli*, depuis le Fleuve Niger juſques à l'Ocean Ethiopic. L'Air de Guinée eſt contraire à nos corps, tant pour l'intemperie du Ciel, que pour les Pluyes qui engendrent la pourriture & *Fertilité.* les vers. Abonde en Orge, Ris, Cotton, Yvoire, Or, Poules & Brebis. Y a une ſorte d'Eſpicerie, rapportant de gouſt au Poivre, que les Portugais appellent *Melegnete*, ou *Malagnete*. Et une autre plus forte deux fois que le Poivre de Calicut, que les Portugais appellent *Pimienta del Rabo*, qu'on defend de vendre, crainte d'avilir & abaiſſer trop le prix du *Anim.* commun. N'a d'autres fruicts que Dates: mais ils en vont querir en Gualate, ou en Numidie. Ont abondance de Beſtes à quatre pieds, notamment d'Elephans, Singes & Oyſeaux en grand nombre, notamment de Paons & de Perroquets cendrez. Ils ont auſſi petits Oiſelets qui dreſſent avec induſtrie admirable leurs nids, qu'ils pendent des branches des arbres eſlevez. Ils vont ſur des Palmiers, & autres Arbres qui ont les branches foibles & menuës, tant qu'il eſt poſſible, & à l'extremité du rameau lient un jonc, qu'ils laiſſent pendre en bas la longueur de deux palmes, au bout duquel ils fabriquent leur nid d'une merveilleuſe ſorte, ſi qu'eſtant parfait & achevé, il ſemble une bale, qui ſoit accrochée, & ſuſpendue à ce jonc, à laquelle y a un trou ſeulement qui ſert d'entrée. Et y procedent en ceſte ſorte, pour crainte qu'ils ont, que leurs petits ne viennent à eſtre devorez par les Serpens, leſquels ne peuvent aller ſur le rameau, qui eſt trop foible pour ſi peſante charge, tellement par ce moyen ils ſont aſſeurez dedans leurs nids. Les Guinois n'ont ni Villes, ni Chaſteaux: mais ſeulement un fort grand village, où les Princes, Preſtres, Docteurs & Marchands habitent: les autres demeurent eſpars par cy par là. Pres du Cap de Lopo Conzalve, les Habitans adorent le Soleil, la Lune & la Terre, ſur laquelle ils eſtiment grand peché de cracher. Ils ſe coupent eux meſmes la peau plus toſt qu'ils ne ſe ſacrifient: puis la peignent avec un certain onguent coloré: ſpectacle beau & agreable à eux, mais à nous eſpouvantable. Ils ſaluent leur Prince, les genoux en terre, & les mains joinctes, s'eſcrians aux autres *Fuio, Fuio, Fuio*. Ils ſont de longue vie, quoy que trop gourmands: de ſorte que quelques uns attaignent avec un corps allaigre & vigoureux, l'aage de cent ans. Ils ne boivent en diſnant, ayant diſné ils boivent ou de l'Eau, ou du Vin de Palme, laquelle n'eſt celle qui porte les Dates & Noix, ou Cariyotes: mais diverſe, & qui porte liqueur en toute ſaiſon de l'an. Ils enciſent le tronc de l'arbre, & hument juſques à s'enyvrer, ceſte larme qui en degoutte dedans le vaiſſeau, qu'ils y apprestent à ceſt effect: car ceſte liqueur eſt plus forte que le plus genereux Vin qu'on ſçauroit prendre, la couleur eſt ſous-cendrée, & nomment ce breuvage *Mignolum*. L'Arbre n'en rend d'ordinaire que deux ou trois meſures chacun jour. Il porte auſſi l'Olive de trois forces, aſçavoir, l'Huile comme d'odeur violet, ſaveur d'Olive qui jauniſt comme Saffran, & d'avantage la viande à laquelle on la meſle. Hommes & femmes vont la teſte nuë, aucuns la couvrent d'une teſtiere faicte d'eſcorce d'Arbres, ou de Noix Indique. Y en a qui portent la levre de deſſus pertuiſée, & pendent par ce pertuis, comme ils font auſſi par les narines, pieces d'yvoire ſe cuidans par ce moyen eſtre fort beaux. Autres chargent l'entredeux des narines, ou les levres, d'yvoire & des coquilles: aucuns apres eſtre forez le deſſous des levres, y paſſent leur langue à travers par forme de gentileſſe. Se font habits d'eſcorces d'Arbres, & en couvrent honneſtemẽt leurs parties honteuſes: & ils portent & non pour uſage, mais pour ornement & gaillardiſe, des peaux de Singes & Marmots attachées des meſmes mattes, avec une ſonnette. Se peignent de rouge l'un des yeux, & l'autre de bleu. Les plus riches femmes attachent aux jambes de gros anneaux de fer, que de Cuivre rouge, que de Plomb & d'Eſtain. Finalement ſe plaiſant à merveille, en ſi groſſiere & ſotte façon barbareſque. Leur monnoye eſt d'Or, ſans graveure d'inſcription. En achept de petites choſes, ils uſent de petites pieces de Fer.

L'ISLE DE S. THOMAS.

CEſte Iſle eſt ainſi nommée, pource que les Portugais, l'a trouverent le jour de S. Thomas. Elle eſt aſſiſe ſous l'Equateur, & eſt de forme pres-que ronde. Son diametre eſt de quarante milles. Lors que ceſte Iſle fuſt deſcouverte elle eſtoit toute pleine de grands Arbres, dont les branches & rameaux s'eſlevoyent en croiſſant, Elle eſt exemte de la peſte. L'Air y eſt chaud & ſalubre, toutes-fois y a peu de Chreſtiens qui y vivent au de là de cinquante